L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 6 FEVRIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Les artistes de l'Opéra, quoique constamment sur la brèche, n'ont pas hésité un instant quand on leur a demandé une soirée au bénéfice de l'Asile du Mont Carmel ; le fait ne nous a surpris en rien. Il est rare, bien rare que le sentiment de la Charité n'existe pas en eux, rare qu'on ne les émeuve pas, en leur parlant d'infortunes réelles.

Cette soirée se donne aujourd'hui et le spectacle choisi est de ceux devant lesquels ne peut résister un gourmet de théâtre.

Plus rien à dire, n'est-ce pas ? sur le quatrième acte des *Huguenots* ? c'est jusqu'ici, à notre sens du moins, le plus haut sommet atteint en fait de drame lyrique, et rien, dans les évolutions musicales de notre époque n'indique encore qu'il sera dépassé.

Les Dragons de Villars, opéra-comique dont quelques pages ont l'ampleur, le souffle du grand opéra, sont le chef-d'œuvre d'Aimé Maillart, Grand Prix de Rome, qui écrivit au si d'autres très estimables partitions, telles que *Gastibelza, le Moulin des tilleuls, la Croix de Marie*.

Enfin entre les deux ouvrages un intermède par M. Homerville. Ce que dira le verveux comique, nous l'ignorons, mais remettez-vous en à lui le choix sera bon, l'effet atteint.

Nous avons déjà donné la distribution des deux pièces citées plus haut ; on y retrouvera les artistes les plus goûtés de la présente troupe.

Nous avons dit aussi ce qu'est l'œuvre de l'Asile du Mont Carmel ; nous en avons fait connaître les besoins très pressants ; une maison menaçant ruine et de nombreux enfants orphelins intéressants au plus haut degré ; remettant tout leur espoir en ce public qui ne les a jamais déçus. Une fois de plus leur attente ne sera pas trompée ; c'est ce que semble indiquer la location déjà acquise pour ce soir.

Prochainement nous aurons à parler d'un autre appel à la charité : celui de la Société des Dames Hospitalières. On sait combien nous sympathisons avec cette association si persévérante, si courageuse, pouvons-nous dire qui ne dispensant que de moyens fort restreints à travers des circonstances souvent bien difficiles, comme celles où elle se trouve aujourd'hui même, par exemple, poursuit sa voie sans fléchir ; ne s'inquiétant jamais des déboires rencontrés sur la route; heureuse si ses impassibles efforts peuvent réaliser la moindre amélioration dans le sort des Pauvres.

Mais n'insistons pas davantage cette fois ; chaque chose a son temps.

La matinée de demain, matinée extraordinaire dont voudront profiter les nombreux étrangers actuellement à la Nouvelle-Orléans, a pour programme *le Grand Mogol*, gentille musique, livret plein de vie, de gaîté ; ouvrage enfin d'un des opérettistes favoris du public, M. Audran, et où figure tout le personnel de l'opérette ; entr'autres Mmes Alice Reine, Lescœur et MM. Homerville, Poirier et Contellier. Sans compter le ballet, auquel très large part est faite.

Le soir *l'Africaine*, avec Mlle Martini dans le rôle de *Sélika*, et M. Merrit, dans celui de *Vasco de Gama*.

Dimanche matin, seconde de *Jerusalem* (reprise). Le rôle de *Gaston*, par M. Berger ; *Hélène*, Mme Cottet ; *Roger*, M. Chavaroche.

En soirée, bénéfice de Mme Alice Reine ; c'est à dire salle comble assurée, sans qu'il soit besoin de se préoccuper du programme. Très attrayant, d'ailleurs, celui-là, puisque la bénéficiaire a fait choix d'une des meilleures reprises, en matière d'opérette : *La Fille du Tambour Major*, Offenbach. Les rôles en sont distribués entre Mmes Alice Reine, Flay-Morean ; MM. Tony Reine, Poirier, Contellier, Villars, Blanc.

La soirée de demain samedi est la cinquantième et dernière de l'abonnement.

Mardi prochain (Mardi Gras) relache.

On prépare activement *Patrie*, cinq actes, six tableaux la grande œuvre d'Mle Paladilhe (Grand Prix de Rome 1860,) où se trouvent des beautés de premier ordre. Le livret tiré de *Patrie*, le plus beau drame, sans contredit, qu'ait écrit Victorien Sardou,est l'œuvre de celui-ci et de Louis Gallet. Grandes recettes en perspective, chroniqueurs, et nous les souhaitons vivement à la Société des Artistes.

Académie de Musique.

C'est aussi du carnaval que la pièce actuellement jouée à l'Académie de Musique : *A Parlor Match*. Prétexte à farces, dont le jet continu est produit par MM. Evans et Hoey, comiques à outrance peut être, mais qui trouvent des charges vraiment amusantes. Leur engagement est d'une semaine, donc la soirée de ce jour est l'avant dernière pour eux.

Demain *A Parlor Match* sera joué à midi et à huit heures.

Dimanche reviendra le tour d'une des personnalités artistiques les plus justement populaires aux Etats-Unis, M. Stuart Robson. Vieille connaissance de notre public, il n'a pas besoin de présentation, et il garantit à celui ci toute une semaine de rire. En effet c'est dans *Henriette* que le spirituel artiste va faire sa rentrée.

Théâtre St-Charles.

The Wife sera le spectacle aujourd'hui, comme il sera celui de demain, matinée et soirée, pour les adieux de la troupe. Troupe du Lyceum Theatre, de New York, avons-nous dit, et dont le cadre est fort bien composé. Les principaux sujets en sont artistes de valeur, et ceux du second plan montrent de l'intelligence ainsi que la connaissance des planches. De là, de l'ensemble chez tous et un ensemble digne d'une scène d'ordre.

La rentrée de M. Louis James est annoncée pour le dimanche 8 février.

Grand Opera House.

Vous n'aurez pas de sitôt la visite d'une compagnie aussi complète que le "Cleveland's Great B.g Consolidated Minstrels". C'est un groupe joufflu, en effet, de sujets qui ont tous fait leurs preuves dans le minstrelisme et dont quelques uns : Billy Emerson, Barney Fagan, Luke Schoolcraft en sont personnages marquants. A ces comiques ajoutez les Scraggs, acrobates qu'on ne se lasse pas de voir. Cette troupe ne donnera plus à la Nouvelle-Orléans que deux soirées et une matinée, aujourd'hui et demain.

Musée-Théâtre.

Un dude squelette ; un souple mortel, dont la peau, à l'inverse de la peau de chagrin de Balzac, s'allonge, s'allonge avec une incroyable élasticité ; un mangeur de feu ; un cirque de chiens ; des chèvres savantes, deux scènes de troupes différentes, tel est le spectacle offert, toute cette semaine, au Robinson's Museum Theatre, pour 10 cents. Représentations de 10 heures du matin à 10 heures du soir, tous les jours, sans excepter les dimanches.

ALLEMAGNE.—UN ARTICLE DE L'ORGANE DE M. DE BISMARCK SUR LA QUESTION DU DÉSARMEMENT DES PUISSANCES EUROPÉENNES.—Les *Nouvelles de Hambourg*, qui reçoivent les inspirations du prince Bismarck, publient un article concernant la question du désarmement des puissances européennes.

Le journal allemand déclare ne pas ajouter foi aux bruits d'après lesquels l'Allemagne, soutenue par l'Autriche, aurait pris l'initiative d'un projet dans ce sens. Il s'attache, ensuite, à démontrer que ce projet ne pourrait pas être réalisé.

La solution de la question du désarmement dans le sens des désirs exprimés par les amis de la paix et les partisans de l'arbitrage international ne pourrait avoir lieu, selon les *Nouvelles de Hambourg*, que si elle était précédée d'une transformation de l'ordre d'ouverture tel et social actuel qui a pour base la force, d'être protégé par les grandes armées permanentes contre le danger socialiste.

La conviction des événements historiques s'oppose, du reste, à la réalisation du projet de désarmement et justifie l'opinion exprimée par le comte de Moltke, qui a dit que la guerre est réalisable dans un délai éloigné de l'ordre de choses naturel et divin, auxquels on ne peut renoncer sans que l'humanité reste stagnante et subisse une ruine morale et physique.

Deux jeunes femmes, assises un peu à l'écart dans un salon, se font des confidences :

—Moi, c'est bien simple. Quand je veux obtenir quelque chose de mon mari, je commence par lui chercher une querelle.

—Ah ! oui..... c'est ce que Sarcey appelle la scène à faire !

Désespéré par une série de mésaventures des plus cruelles, le jeune Boiscanon connaissance à un ami qu'il vient de prendre une grande résolution :

—Dans huit jours, s'écria-t-il d'un air dramatique, j'aurai quitté la terre.

—Tu te calcules !

—Non ; je m'embarque.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 février 1891.
Thermomètre de E. L. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal.

Entre Canondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	42	5
Midi.....	62	17
3 P. M.....	66	19
6 P. M.....	63	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Chas. E Brooks à Mlle Mary L. Williams.
Jos. M. Rosada à Mme Amanda Malleza.
Chas. F. Badger à Mlle M. A. Birchmeier.
Geo. Hellowes à Mlle Pauline Désert.
John T. Emerson à Mlle Eliza O'Neil.
James Shepard à Mlle M. Grunder.
John E. Eckerle à Mlle M. Singleton.
Edward Aicard à Mlle Anna Ricard.
John Galiste à Mlle Angelina Goodman.
Frank James à Mlle Emeline E. Roch.
Arthur Paepasset à Mlle Aimée B. de l'Etang.

Naissances.

Mme Mats Christenson, un garçon.
Mme Henry Goward, un garçon.
Mme James A. Sarpolis, un garçon.
Mme Paul Bailoy, un garçon.
Mme M. S. Cashen, un garçon.
Mme Louis Zeh er, un garçon.
Mme Adolph Walz Jr. un garçon.
Mme Chas Kause, une fille.
Mme Dick Schoolman, une fille.
Mme Jules Soulié, une fille.
Mme Joseph E. Friend, une fille.
Mme G. o. A. Bulling, une fille.
Mme Joseph J. Fein, une fille.
Mme Pelagie Vidon, une fille.
Mme Charles Martin, une fille.

Décès.

Mme Louis Patriot, 22 ans, 95 1/2 rue Ste-Claude.
Selma Maurocor, 4 mois, 29 rue Nord Rochelave.
John Watson 62 ans, 328 rue Ste-Marie.
Henry Haywood, — mois, 742 rue Annonciation.
Alice Cullen, 13 mois, 147 rue Washington.
Budie Wilson, 5 jours, enclaveure St-Patrick et Huttière.
Jules Monnitta, 27 ans, 55 rue Alix, Alger.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre Chas. Haggerty. Le défendeur étant malade, est admis à fournir caution.

Cour de District des Etats-Unis.—Chas. J. Leeds contre la International Cotton Press. Le tribunal ordonne la nomination d'un receveur.

Cour Civile de District.—Adolph Rose contre A. M. Waddill, pour $1222 65.

L. N. Porteous contre la ville pour empêcher une vente pour taxes.

L. R. Sassinot contre A. Fourreau pour $167 17.

Léopold J. Lassalle demande l'émancipation.

Chas Ganella contre la ville pour empêcher une vente pour taxes.

Louis Vallette contre J. T. Borde et J. B. Gaudi pour $452 16.

John T. Moore contre D. C. McCan en $10,000 de dommages.

Cour Criminelle.—Section A.—Fred. Petrien et Daniel, port d'armes cachées, $5 ou 5 jours.

Jos Campbell, larcin, 6 mois.

Section B.

Andy Austin, voies de faits, ordonnance de non lieu.

La fête des Chevaliers de Momus.—Faute de carte d'invitation nous donnant accès à l'Opéra Français, il nous a été difficile de nous rendre compte par les spectacles, de ce que serait la fête des Chevaliers de Momus, et impossible par conséquent de voir les tableaux et la physionomie du bal.

A défaut d'impressions personnelles, nous nous contenterons donc de parler à nos lecteurs, de cette fête, d'après les renseignements qui nous ont été donnés par anticipation.

Le sujet des tableaux, ainsi qu'il nous a été dit, n'a pas été emprunté aux légendes des Fées, mais au conte intitulé : "Les lutins du fermier Brown," qui a été mis en action en trois tableaux. Les figurants étaient au nombre de 70, ayant par groupe de quatre, dix-sept costumes différents.

PREMIER TABLEAU.

Le premier tableau représentait une forêt au centre de laquelle on apercevait un tambour.

Un à un, les lutins s'avancent pour s'emparer du tambour, mais à leur approche il résonne et ils s'éloignent. Lorsque seize d'entre eux se trouvent en scène, ils se groupent et tous ensemble se préparent à l'emporter, mais il se soulève un nuage de fumée et l'éclairage d'une lampe électrique, à l'intérieur du tambour, montre sur celui-ci une figure à l'air moqueur, dont l'apparition met les lutins en fuite.

DEUXIEME TABLEAU.

Le deuxième tableau montre une école de campagne. Les lutins sortent des bois qui l'entourent ; ils ont en main des pots de peinture et se mettent en devoir de peindre des enseignes. Les uns écrivent : "Sophie Old Brush College", les autres "McDonogh School", puis d'autres lutins sortant de l'école avec des tableaux sur l'un desquels est tracée cette phrase : "Qui est votre bonne amie ?" Chacun des lutins trace un nom puis ils rentrent et reparaissent avec une grande caisse de trois pieds de long sur dix de haut, de laquelle sort un pantin de dix pieds qui les met en fuite.

TROISIÈME TABLEAU.

Au troisième tableau, Momus apparaît avec tous les lutins qui se rangent aux quatre coins de la scène et à la faveur de l'obscurité qui règne pendant une minute, la forêt se change en salles de bal avec de hautes colonnes et chaque lutin choisit sa danseuse.

Sujet très bien choisi, n'est-ce pas, et qui ne saurait manquer d'avoir intéressé au plus haut point les invités. La fête a été non moins brillante que celles des années précédentes.

Incendie—Hier soir, à 10 heures, le feu a pris au-dessus d'un four au Whitney Iron Works, rue St-Joseph entre Foucher et Tchoupitoulas, à l'étage où se fabriquent les moules. L'incendie a causé $2,500 de dommages, couverts par une assurance de $100,000 à l'agence Pescud.

Accidents.—Hoyk Chittenden, employé à bord d'un chaland, à Carrollton, s'est blessé au pied en fendant du bois avec une hache.

—Hier matin à 11 heures 30, Geo. Robinson, un nègre de 45 ans qui travaillait au déchargement d'un wagon au pied de la rue de l'Atlantique a eu le pied gauche pris sous l'élévateur.

Blessé par un agent.—L'agent Schultze, du Premier precinct, qui avait tué, il y a quelques mois, un forgeron du nom de Springer, pendant la capture de bestiaux errants, dans le Troisième district, et qui considérés comme ayant agi en légitime défense avait été acquitté, a blessé hier un nègre qui était son prisonnier et qui lui avait échappé.

Appelé par M. Hugh McCloskey, propriétaire de la grocerie située encoignure Poydras et Jonhson pour opérer l'arrestation d'un nègre nommé Jackson qui venait de voler des marchandises, Schultz est parti avec son prisonnier dans la direction de la rue Dryades, par la rue Poydras, mais après avoir dépassé la rue Baronne, Jackson a échappé à l'agent qui lui a tiré trois coups de revolver.

Plusieurs marchands qui se trouvaient sur leurs portes sont rentrés précipitamment dans leurs magasins, mais aucun d'eux, par un étrange hasard, n'a été atteint.

Le nègre a reçu les trois balles dans le dos et est tombé sur le trottoir. Pendant que les étudiants l'emmenaient à l'hôpital, l'agent Dryton enfermait Schultze au poste du 1er precinct.

Le nègre est très grièvement blessé, un des projectiles ayant perforé le poumon.

Mystick Krewe of Comus.—Voici le trajet que parcourra le cortège du Mystick Krewe of Comus le soir du Mardi-Gras, 10 février. Il fera son apparition rue St-Charles et ira de la rue Calliope à la rue Washington ; de ce dernier point, il descendra la rue St-Charles, côté du fleuve, jusqu'à Lee Circle ; ensuite, il ira de St-Charles à l'Hôtel de Ville et à la rue Poydras ; de Poydras à Camp ; de Camp à Canal ; de Canal à Remparts ; de Remparts à Decatur ; de Decatur à Bourbon et de Bourbon à l'entrée (par le fond) du Grand Opera House.

Menus faits.—Le vent a renversé rue Roman entre Columbus et Lasharpe un vieil immeuble dont les débris ont démoli une clôture voisine.

Un journal, pour qui l'*interview* n'a plus de mystère, a été questionner, au sujet du froid, un centenaire qui a traversé la Bérézina.

Le centenaire, qui était colonel à cette époque déjà lointaine, a donné quelques renseignements que l'on connaissait déjà. Il faisait un froid de loup, ce que l'on savait ; mais enfin, a-t-il ajouté, on en revient.

Comment donc ! Mais ils sont déjà tous repartis, ceux qui en étaient revenus !

On parle du gros succès de l'emprunt français, dans un cercle où Calino arrive tout gelé :

—Parbleu ! s'écrie-t-il, en grelottant, avec un pareil froid ce n'est pas étonnant qu'il soit si bien couvert !

Wolff's ACME Blacking

EST INFAILLIBLE. DONNE UN BEAU POLI. NOURRIT LE CUIR. NE BRULE PAS. NE BRULE PAS.

On peut laver les souliers tous les jours.

D'un bon usage pour hommes, femmes et enfants.

Attention ! Il ne vend pas tout.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Le PIK-RON teint le verre blanc, il donne à l'étoile, au fer et au bronze la vertu de la laque ; donne aux voitures et aux bicycles le vernis du Japon.

PIK-RON
CAN'T FAIL THAT SOL. TRY IT.
Il se vend partout.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

Meurtre sur un chemin de fer.

Paris, 5 février—Un crime a été commis aujourd'hui sur la frontière espagnole. Pendant qu'un train se rendait d'Irun, sur le côté espagnol de la frontière, à Hendaye, petite ville française—un voyageur, inoffensif soudainement—un individu qui occupait un compartiment de première classe, a été précipité du train dans la rivière et il s'est noyé. L'assassin s'est enfui.

Le Figaro et la propagande socialiste dans l'armée belge.

Paris, 5 février—Le *Figaro* écrit aujourd'hui que la propagande socialiste dans l'armée belge a été très active depuis quelque temps.

La même feuille ajoute, que la vérité relativement à l'origine ou la base des actes récents d'insubordination de la part des soldats belges n'a pas été publiée, intimant par là, que le socialisme est au fond des troubles militaires.

M. Jules Ferry.

Paris, 5 février—M. Jules Ferry en prenant aujourd'hui le fauteuil de président du comité des douanes du Sénat, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré, que l'idée de la France de maintenir une attitude d'isolement économique, est chimérique, et si cette idée est mise en vigueur elle aura un résultat désastreux.

"Les changements de tarifs, a-t-il ajouté, ne doivent pas être basés sur des moyens révolutionnaires. Soyons prudents et non impétueux."

Le général Mitre ex-président de la république Argentine.

Paris, 5 février—Le général Mitre, ex-président de la république Argentine, a dit aujourd'hui au cours d'une entrevue, qu'il espérait être à Buenos Ayres et à même de pouvoir poser sa candidature pour la présidence de la dite république vers le 25 mars.

Il a déclaré que M. Rocca, ministre de l'intérieur, dont le nom a été mentionné pour ce poste, ne veut pas être candidat.

Quant à la taxe récemment imposée par le gouvernement Argentine sur les banques étrangères faisant des affaires dans cette république, le général a dit qu'il la considérait comme étant un expédient temporaire pour obtenir de l'argent.

Il a ajouté qu'il est opposé à une parcille taxe.

Faisant allusion à M. Celman, l'ex-président de la République, le général Mitre a déclaré qu'il était mort, politiquement.

Bonne française.—Banque de France.

Paris, 5 février — Le trois pour cent est coté à 95 francs 47 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 1,675,000 francs en or et de 1,725,000 francs en argent.

Le Dr Rankin—Remède pour guérir l'anthrax.

Berlin, 5 février—Le Dr Rankin, médecin anglais bien connu, qui étudie le système Koch à l'institut hygiénique en cette ville, a donné la nature de son remède pour l'anthrax et le mode de le fabriquer.

Le dit remède consiste en matière protéide, extraite de la rate du rat avec mélange de 60 pour cent de glycerine ; le précipité est obtenu avec de l'alcool. Lorsqu'on s'en sert, on le dissout dans de l'eau et on l'injecte sous la peau.

Le successeur du général Von Waldersee.

Berlin, 5 février.—Le général comte Alfreu Von Schuffer, qui succède au général Von Waldersee comme chef de l'état-major général, est connu comme étant un des officiers les plus capables de l'armée.

Nouvelles de Berlin.

Berlin, 5 février—Le comte Von Waldersee, ex-chef de l'état major général, a fait ses adieux aujourd'hui aux membres de l'état-major. Il leur a dit d'une voix très émue : "L'empereur m'envoie autre part. Un soldat obéit aux ordres sans poser de questions."

On annonce que le général Von Wittich succédera au général Von Waldersee, comme chef de l'état-major-général.

La ligne de steamers Hambourgeoise-Américaine.

Hambourg, 5 février—La compagnie de steamers hambourgeoise-américaine a lancé une circulaire, dans laquelle elle déclare qu'elle n'a transporté aucun Allemand au Brésil.

On rapporte que cette décision de la part de la compagnie, est due aux plaintes de mauvais traitements faites contre la dite ligne, par des émigrants allemands qui sont partis pour le Brésil.

Le gouvernement chilien.

Hambourg, 5 février—Le bruit circule aujourd'hui dans les cercles commerciaux en cette ville, que le gouvernement chilien a interdit l'exportation des nitrates.

Le Czarewitch.—Attitude ferme du capitaine du cuirassé russe Pamiatz Azova.

St-Pétersbourg, 5 février—Le prince Bariatinsky et plusieurs autres membres de la suite du Czarewitch retournent chez eux, à cause d'un différend survenu à bord du cuirassé russe *Pamiatz Azova*, sur lequel le Czarewitch, accompagné par le prince George, de Grèce, faisait une tournée dans l'Est.

L'origine du différend est très obscure. On sait, néanmoins, que le prince Bariatinsky, sans consulter le Capt. Lohmann, commandant du *Pamiatz Azova*, a voulu donner des ordres à l'équipage. A un certain moment il a ordonné de mettre les chaloupes à la mer, afin de faire faire une promenade au czarewitch sur l'océan. Le capitaine Lohmann a immédiatement contremandé l'ordre, car en ce moment la mer était très houleuse, et il craignait que la vie du prince ne fut en danger.

Quelques hommes de l'équipage se rangèrent du côté du prince Bariatinsky, et le Capt. Lohmann, afin de maintenir la discipline, menaça d'avoir recours aux mesures les plus sévères. Finalement le capitaine se débarrassa des mécontents en les remplaçant par des hommes des navires de guerre qui escortaient le *Pamiatz Azova*.

Incendie désastreux.—Plusieurs victimes.

Moscou, 5 février—Un incendie désastreux a éclaté hier soir en cette ville dans l'asile des orphelins. La bâtisse a été entièrement détruite et neuf enfants ont été brûlés vifs. Plusieurs autres sont grièvement blessés ; à un tel point, qu'on craint qu'ils ne survivront pas à leurs blessures.

Exportation de contellerie aux Etats-Unis.

Londres, 5 février—L'exportation de contellerie de Sheffield aux Etats-Unis pour le mois de janvier 1890 s'est élevée à 15,451 livres sterling. A la période correspondante cette année le montant a été de 8,330 livres sterling seulement, à cause du nouveau tarif.

M. Timothy Harrington.

Cork, 5 février—M. Timothy D. Harrington, membre du Parlement, a fait un appel aux succursales de la Ligue Nationale dans le comté Cork, leur demandant de se réorganiser en vue des prochaines élections générales, et de l'adoption possible du bill relatif à l'achat des terres, pendant la crise nationaliste actuelle.

Le professeur Koch.

Constantinople, 5 février.—Le Prof. Koch est arrivé ici après avoir fait une tournée dans l'est.

Révolte dans le voisinage de Dreilitza.

Belgrade, 5 février—Deux mille Arnauts, dans le voisinage de Dreilitza, se sont révoltés et ont mis le feu aux bâtisses du gouvernement.

Ils menacent maintenant la ville de Prastina, et les fonctionnaires de l'endroit se sont réfugiés à Mitrovoza.

Les steamers Germania & City of Berlin.

Queenstown, 5 février—Le steamer *Germania*, parti de New York pour Liverpool, est arrivé dans ce port.

Londres, 5 février—Le steamer *City of Berlin*, en route de New York pour Liverpool, a passé Brow-Head ce matin.

Le Pape.

Rome, 5 février—Le Pape en réponse à des demandes pressantes, sur l'attitude que les évêques français doivent assumer à l'égard de la république, a refusé d'envoyer aucune communication officielle aux dits évêques.

Le nouveau cabinet italien.

Rome, 5 février—Le Cabinet de coalition suivant sera peut-être formé.

Premier ministre et ministre des affaires étrangères, marquis A. Di Rudini.
Ministre de l'intérieur, M. Nicoteri.
Ministre de la justice, M. Chiaves.
Ministre des travaux publics, M. Saracco.
Ministre des finances, M. Sonnino.
Ministre de la trésorerie, M. Luzzatti.
Ministre de l'agriculture, M. Bianca.
Ministre de la guerre, M. Pelitoux.
Ministre de la marine, M. Canavero.
Ministre de l'instruction publique, M. Martini.

Rome, 5 février.—La crise ministérielle continue. Le roi est en consultation avec le général Corzen, chef d'état-major, relativement aux retranchements militaires.

Exportations d'Italie aux Etats-Unis.

Rome, 5 février—Les exportations d'Italie aux Etats Unis pour le trimestre finissant avec décembre, s'élèvent à $5,874,000 ; une augmentation de $530,000 sur la période correspondante en 1889.

La récente émeute à Oporto.

Oporto, 5 février—D'après le résultat de l'enquête relativement à la récente révolte qui a été associée par une partie de la garnison à Oporto, les fonctionnaires de la police rapportent qu'ils ont entre les mains des preuves accusatrices, que les insurgés étaient de connivance avec des révolutionnaires espagnols.

Parmi les preuves que les autorités ont en leur possession, se trouvent des documents saisis dans les bureaux du journal *Republica Portuguesa*, lesquels documents prouvent que les négociations reçus d'organisations républicaines espagnoles, accueillant les révolutionnaires portugais comme des frères à la veille de triompher,

Grève.

Cardiff, 5 février—Une grève générale a été déclarée ici parmi les employés sur les docks.

Toute la police de Cardiff est sur pied pour réprimer tous désordres.

La force des partis au Cortes.

Madrid, 5 février—La force des partis au Cortes est maintenant comme suit : Gouvernement, 289 ; Opposition, 154.

Le journal Epicera sur les troubles à Barcelone.

Madrid, 5 février—Le journal *Epicera* cesse de diminuer aujourd'hui l'importance de l'affaire de Barcelone. Il dit que quelques agents de police ont dispersé une assemblée de républicains non autorisée, et que les rapports publiés sur cette affaire sont exagérés.

Excitation à Barcelone.

Barcelone, 5 février—L'esprit révolutionnaire qui couve dans toute l'Espagne, a failli éclater aujourd'hui en cette ville. Une démonstration pacifique a eu lieu dont les traits principaux étaient une parade et des discours en faveur de chef républicain Nicolas Salmeron et de Alfonso Zerillas son collègue qui travaille à propager les idées républicaines dans le pays. Naturellement la foule attirée par la procession est devenue quelque peu excitée.

L'attitude de la police a paru effrayer l'officier qui commandait une force de gendarmes à cheval, détachés pour maintenir l'ordre, et qui en cas d'émeute avait mission de la supprimer. L'officier sans raison et affolé par la peur qui lui avait fait perdre la tête a donné l'ordre aux gendarmes de charger la foule —ce qu'ils firent et partirent au galop, tirant de droite et de gauche avec leurs carabines et leurs pistolets.

Il en est résulté que plusieurs personnes ont été plus ou moins grièvement blessées, et un grand nombre de balles tirées par les gendarmes, sont venues s'aplatir sur le balcon et les fenêtres de l'hôtel d'où Salmeron, haranguait la foule. L'attaque des gendarmes a excité la population à un très haut point, mais la foule s'est dispersée, paraît-il, sans faire aucun acte de représailles. On rapporte qu'on demanderа au gouvernement d'instituer une enquête sur la conduite de l'officier commandant les gendarmes.

Les amis de Salmeron disent que les marques des balles autour de la fenêtre d'un parlait celui ci, indiquent que les gendarmes ont essayé de tuer Salmeron.

Mort de l'archevêque Labartida.

Mexico, via Galveston, 5 février—L'archevêque Labartida est mort aujourd'hui. Il est né en 1827.

L'évêque Montes Decca sera probablement son successeur.

Mariage de Mlle Louise Shepard et de M. Wm. Jay Schieffelin.

New York, 5 février—Le mariage de Mlle Marie Louise Shepard, fille du Col. Elliot F. Shepard et petite-fille de feu Wm. H. Vanderbilt, avec Wm. Jay Schieffelin a eu lieu aujourd'hui à midi.

Le steamer Rotterdam.

New York, 5 février—Le steamer hollandais *Rotterdam*, parti de Rotterdam il y a dix-huit jours et sur lequel on avait de grandes craintes, est arrivé ce matin à 6 heures 45 minutes à la quarantaine.

Le général Russell A. Alger.

Rochester, N. Y., 5 février—Le général Russell A. Alger, du Michigan, a traversé la ville, en route pour Detroit, où il est appelé auprès d'un enfant malade.

On a demandé au général quelle était la personne qui a le plus de chance de succéder au secrétaire Windom. Il a répondu : "Le nom de William McKinley semble être sur les lèvres de tout le monde, et je ne serais pas surpris de le voir nommé. C'est un homme d'Etat très habile ; il serait un excellent choix comme successeur de feu M. Windom."

Le général Alger a ajouté, en parlant de réciprocité avec le Canada : "La question de réciprocité est dans l'air, et plus nous en aurons dé cette-ci, mieux cela vaudra pour les Etats-Unis."

L'explorateur Schwatka.

Mason City, Iowa, 5 février—Le Lieut. Schwatka a été transporté à sa résidence à Rock Island, Ills, il y a un mieux bien marqué chez le malade.

L'Exposition Colombienne.

Des Moines, Iowa, 5 février—A l'assemblée qui a eu lieu ici hier soir du comité de l'Exposition Colombienne de l'Iowa, une motion a été faite et adoptée d'employer des architectes pour dresser des plans pour la construction d'une bâtisse pour l'Iowa à Chicago, au coût de $100,000. Celle-ci sera construite entièrement de fer et de verre.

Le comité des voies et moyens du National World's Columbian Exposition.

Chicago, 5 février—Le comité des voies et moyens du National World's Columbian Exposition a décidé de demander au congrès un prêt de $5,000,000 pour aider le World's Fair.

La question sera soumise au prochain Congrès, car le Congrès actuel touchant à sa fin, il serait impossible de faire adopter le bill.

Elections de comté à Oklahoma.

St-Louis, 5 février—Une dépêche spéciale de Oklahoma City, Oklahoma, annonce : "Les retours officiels des élections de comté, qui ont eu lieu mercredi, indiquent que les tickets des partis démocratique et de l'Alliance ont été victorieux.

"Les comtés Guthrie et Logan ont élu le ticket démocrate dans son entier ; les deux partis se sont partagés les honneurs dans le comté Payne. King Fisher et les trois comtés qui se trouvent au sud ont voté tout le ticket démocrate.

Sir Julian Pauncefoote.

Washington, D. C., 5 février—L'attention de Sir Julian Pauncefoote a été appelée ce matin, par l'agent de la Presse Associée, sur l'article publié dans le *London Times* relativement à un *interview* qu'il aurait eu, il y a deux jours, allégué-t-on.

Sir Julian a été surpris, et s'est déclaré avec indignation, qu'il n'a jamais été *interviewed* par qui que ce soit, au sujet de la décision de la Cour Suprême.

Malfaitage pour un sénateur.

Pierre, S. D., 5 février—Le balloitage pour un sénateur des Etats Unis a eu le résultat suivant aujourd'hui :

Moody 16 ; Melville (rép) 53 ; Tripp (dem) 35 ; Campbell (ind) 52.

WASHINGTON.

Les Etats-Unis et le Brésil.

Washington, D. C., 5 février—Le journal *Post* annonce ce matin que les négociations entamées entre les Etats-Unis et le Brésil ont eu pour résultat qu'une convention a été signée (sous la clause de réciprocité de la nouvelle loi de tarif) par le secrétaire Blaine et M. Mendonca, ministre du Brésil. La convention a été approuvée par le Président Harrison, et la proclamation annonçant le fait sera probablement lancée sous peu de jours.

La dite convention sera mise en vigueur le premier de janvier prochain.

Le *Post* ajoute, que des négociations relativement à une semblable convention ont été entamées avec Cube et le Venezuela.

Chambres.

Washington, D. C., 5 février—Sur motion de M. McKinley de l'Ohio (avec consentement unanime) la Chambre s'assemblera dorénavant à 11 heures A. M., jusqu'à la fin de la session actuelle.

Le bill autorisant la construction d'un tunnel sous la baie de New York a été adopté.

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 5 février— Le Président a envoyé au Sénat les nominations suivantes : Consuls des Etats-Unis, M. Geo R. Wright, de New York, à Prescott ; John L. Waller, du Kansas, à Tamatave.

Maîtres de poste :

Ohio—John Zumstein, à Cincinnati ; James C. Newcomb, à Ripley ; John S. Crawford, à Richwood ; Edward Lendenslager, à Fremont ; Thomas Starry, à Lebanon.

Texas—Arthur J. Kemper, à Commanche : James Gipson, à Coleman.

Tennessee—Wm H. Fairless, à Trenton.

Dans une grande administration un sous-chef de bureau regarde par la fenêtre.

—Etrange, marmure-t-il, voilà deux heures que le contempte ce maçon placé sur l'échafaudage via-à-vis de mon bureau ! Il n'a même pas encore étendu avec son pinceau le mur qui lui est confié. Parole d'honneur ! je ne serais pas fâché de savoir pour quelle espèce de travail ce paresseux va toucher sa paye à la fin de la semaine !

Le maçon, de son côté, les yeux tournés vers le bureau du sous-chef :

—Epatant ! dit il en grommelant, voilà deux heures que j'ai les yeux sur c't imbécile d'rond d'cuir..... Pas même trempé la plume dans son encre ! J'me demande quels services ce bureaucrate rend pour la gazette qu'on lui colle dans la poche à la fin du mois !

On a beaucoupp parlé, ces jours-ci, de la perte partielle ou totale de la mémoire ; et ces messieurs de l'hypnotisme en ont mis le mot scientifique à la mode.

—Splendide, ce système ! s'est écrié Montran, en homme qui entrevoit une conception géniale.

L'autre jour, son tailleur vient lui réclamer le montant de "sa petite note."

—Comment ! je vous dois quelque chose ! s'écrie le joyeux garçon ; m'en souviens pas..... Je suis atteint d'amnésie partielle.

On parle d'exécutions capitales devant Cabantoue.

—Ah ! fait celui ci, on m'a présenté, à Londres, à quelqu'un qui m'a paru encore plus répugnant que le bourreau.

—C'est celui qui tient la corde de pendu ?

—Non. C'est le magistrat qui signe le bon à tirer !

Un simple calcul.

—Peut-on se rendre compte de la quantité d'eau tombée pendant une averse ?

—Rien n'est plus facile. Vous comptez les gouttes qui tombent, et en divisant ce chiffre par 17 millions et demi, environ, vous obtenez le nombre de mètres cubes d'eau.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux Créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", Insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 82 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1887. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait disposer en dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. Lefferson, feudé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,608 83. Une action en recouvrement a été intentée à la Cour de Circuit et le tribunal a dernièrement rendu l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveaux dividendes aux créanciers de l'association dont les affaires ont maintenant été virtuellement liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Armstein, F. Alpuria, Joseph Batz, A. Bertal & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Bernard Bros., L. Bebotet, J. Brandon, J. F. Bachelomy, Bernie & Bro., C. Barbe,